

# Rue89

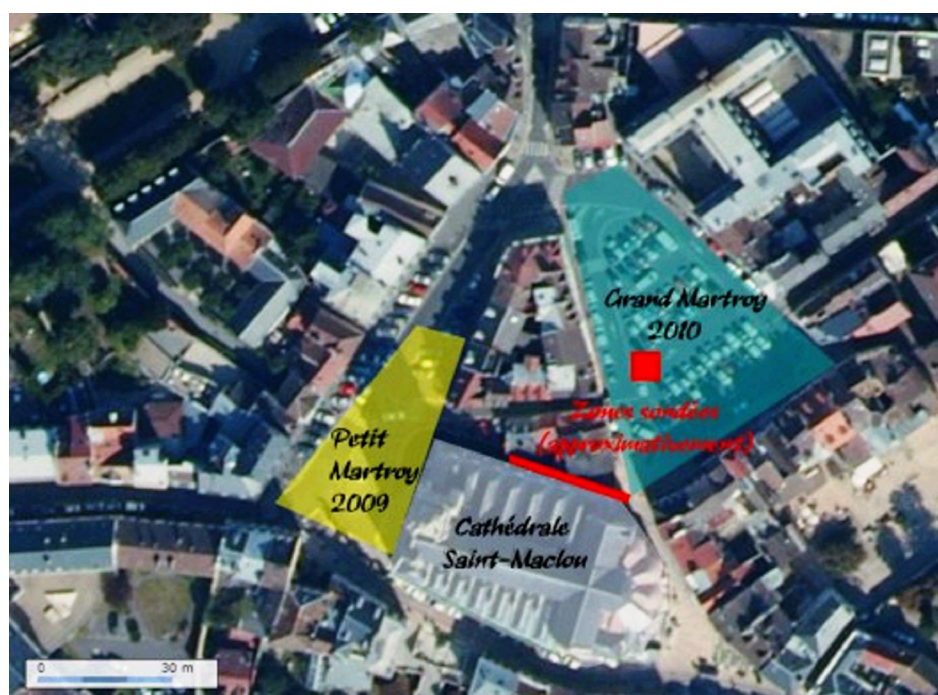
Published on Rue89 (<http://www.rue89.com>)

"Massacre archéologique" en cours à Pontoise

By David Servenay

Created 03/25/2010 - 19:21

## Des archéologues se battent contre la municipalité qui veut rénover deux places situées sur une nécropole médiévale. Enquête.

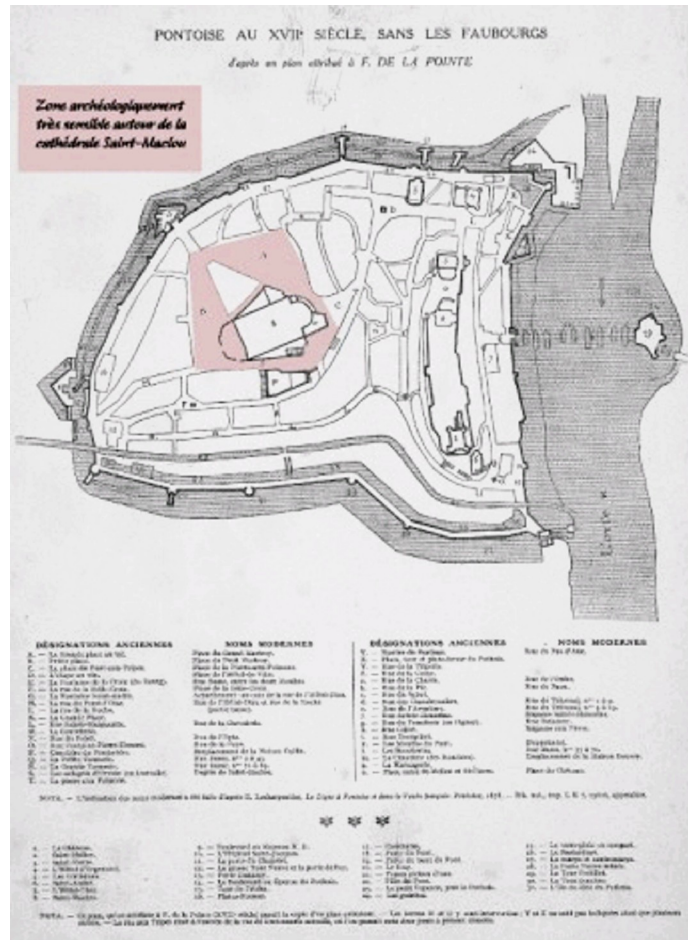


Vous cherchez une statue polychrome d'époque médiévale pour votre salon ? Rendez-vous aux pieds de la cathédrale de Pontoise où, depuis quelques semaines, des fouilles archéologiques conduites par des amateurs préparent le terrain à la réfection d'une place. Sans réelle protection, ni projet scientifique. Des archéologues professionnels dénoncent un « chantier bricolé ». Un comble pour une cité classée « ville d'art et d'histoire ».

### Des travaux sans diagnostic préventif

L'affaire commence il y a un an, en mars 2009. Jean-Marc Gouedo, conservateur régional en archéologie pour le Val d'Oise, est prévenu qu'à Pontoise, la mairie a prévu pour l'été une opération de rénovation des deux places qui entourent la cathédrale Saint-Maclou, le petit et le grand Martroy.

Ce site est connu pour abriter une nécropole du XIIe siècle. Densité observée lors de fouilles en 1984 : 350 squelettes pour 200 m<sup>2</sup> ! Pas exactement le désert des curiosités.



La municipalité « oublie » de déclarer son projet à la préfecture de région. Or, la loi du 17 janvier 2001 sur l'archéologie préventive [1] et ses décrets d'application indiquent clairement l'obligation faite aux collectivités territoriales d'alerter les services de l'Etat [2], en temps et en heure.

En clair, lorsqu'un aménageur sait qu'il va trouver des restes archéologiques, il doit faire procéder à un diagnostic professionnel pour circonscrire la zone de fouilles, en déterminer l'ancienneté et la valeur. Selon Philippe Houillon, député-maire UMP de Pontoise, cette absence de déclaration est logique :

« D'après les plans que nous avons, le cimetière était beaucoup plus profond. Les travaux sont juste destinés à refaire la surface de la place. »

Argument repris par la direction régionale des affaires culturelles (Drac), qui fait une lecture minimaliste des textes, à l'instar de la patronne de la Drac, Murielle Genthon :

« A partir du moment où on ne détruit rien, nous n'avons pas la prétention de mettre à jour l'ensemble du cimetière. »

Août 2009 : les travaux commencent place du petit Martroy. En urgence, le service régional d'archéologie confie la fouille à un agent municipal. Seul et sans matériel, avec quelques bénévoles, il évite le pire. Là encore, Philippe Houillon confirme l'absence de déclaration préventive :

« Au début des travaux, on a découvert -on savait qu'il était là- le cimetière. Nous avons alors saisi la Drac qui dirige les opérations. Nous faisons ce qu'elle nous dit de faire. »

En réalité, les choses sont plus informelles. Le service régional d'archéologie dépêche aussi

un archéologue confirmé du conseil général pour suivre les fouilles, mais juste en appui pour éviter le pire.

## « Cela n'a pas un intérêt patrimonial majeur »

22 février 2010, même scénario. Cette fois-ci, les travaux concernent la place du Grand Martroy. Toujours pas de fouille préventive, ni de « fouille programmée », comme disent les archéologues professionnels, quand il s'agit d'une campagne obéissant à des objectifs scientifiques. Un simple « sauvetage d'urgence », surveillé par le même agent municipal, avec quelques bâches, des planches et des sacs poubelles pour conserver les ossements. Philippe Houillon :

« Nous faisons exactement ce que la Drac nous demande. Elle a d'ailleurs demandé un délai supplémentaire d'une semaine. Et puis, c'est sur une petite emprise et cela n'a pas un intérêt patrimonial majeur. »

L'argument agace les professionnels. « Comment présumer l'intérêt historique tant que l'on a pas fouillé ? », avance une spécialiste du médiéval.

« Une vraie fouille sur 3 000 m<sup>2</sup> permettrait de comprendre comment se structure le centre ancien de Pontoise, avec 1 000 ans de pratiques funéraires, de vie sanitaire et sociale... »

La vision de Philippe Houillon n'est d'ailleurs pas celle du directeur du centre technique municipal, [Eric Schoubert](#), lorsqu'il vante la [qualité des fouilles dans le Parisien](#) [3]. Les dernières découvertes -un buste de statue polychrome, une tête d'angelot, des caveaux et des fibules- méritent largement l'intervention de professionnels chevronnés.

« On est en train de faire un massacre archéologique, ajoute notre spécialiste, comme on les faisait il y a 30 ans. C'est vraiment un chantier bricolé. »

Allusion à la réfection des Halles parisiennes et aux dégâts occasionnés au cimetière des Saints-Innocents. La polémique avait alors provoqué une forte mobilisation de la communauté scientifique. A Pontoise, plusieurs archéologues décident de monter au créneau. Discrètement, car ils risquent leur poste. Le 12 mars, ils adressent une lettre ouverte à tous les conseillers municipaux, les alertant sur un « patrimoine archéologique menacé » :

« La nature des occupations archéologiques requiert une véritable campagne de fouille et la mise en place d'une étude rigoureuse. En effet, la durée d'utilisation d'un tel cimetière et la population qui y est inhumée ne peut être étudiée sans fouille archéologique approfondie. »

Problème : une campagne « programmée », réalisée par des professionnels, coûte plusieurs centaines de milliers d'euros. Mais surtout, la mairie veut aller vite, car les fouilles gênent le stationnement et les commerçants présents sur la place râlent.



## Deux logiques irréconciliables : court terme ou long terme

Une fois le délai de fouille écoulé (le 6 avril prochain), la mairie veut aller vite pour achever les travaux de réfection. Philippe Houillon ne s'en cache pas :

« Il faut conjuguer un délai raisonnable pour des fouilles sérieuses, mais nous sommes aussi en plein cœur commercial et on ne peut pas immobiliser cet espace pendant un an, sous peine de faire crever tout le monde... »

A contrario, plusieurs conseillers d'opposition dénoncent le double discours de la mairie. Delphine Lagrené (ex-LCR et élue du collectif unitaire de Cergy) :

« Les élus de la majorité n'ont pas conscience de la valeur archéologique du site. D'un côté, c'est une vision de court terme relayée par le lobby des petits commerçants, de l'autre la vision de développement à long terme qui est complètement négligée. »

Les archéologues sont donc ulcérés par le court-termisme pontoisien. A Gonesse ou Villiers-le-Bel, rappellent-ils, les mairies ont consacré des budgets importants pour protéger leur patrimoine. En guise de solution, ils proposent une « action programmée » pour cet été, campagne courte (deux mois) et à bon prix (avec des bénévoles). Là aussi, le cœur de la responsable de la Drac balance :

« Vous savez l'archéologie... Notre travail, c'est de trouver un compromis entre des impératifs d'aménagement et la sauvegarde du patrimoine. »

Le conflit est vif, car la ville médiévale bénéficie depuis 2006 du label « ville d'art et d'histoire » [4], l'obligeant à promouvoir la sauvegarde archéologique. La perspective de voir le cimetière Saint-Maclou à la benne, sans étude anthropologique rigoureuse est donc insupportable pour les passionnés d'histoire. Ce jeudi soir, le sujet sera évoqué en conseil municipal.

*Photos : emprises des places sur photo aérienne et localisation des opérations, un plan de Pontoise au XVIIe sans les faubourgs, les fouilles archéologiques sur le site de Pontoise en août 2009 (DR)*

Le site de la bataille de Verdun menacé par les pillards [5]

Les merveilles médiévales de « Paris, ville rayonnante » [6]

le label "Ville d'art et d'histoire" [7]

La loi sur l'archéologie préventive [1]

**URL source:** <http://www.rue89.com/2010/03/25/massacre-archeologique-en-cours-a-pontoise-144403>

**Links:**

[1] <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=LEGITEXT000005630505&dateTexte=20100324>

[2] <http://www.onb-france.com/publica/Reforme-de-la-loi-sur-l.html>

[3] <http://www.leparisien.fr/val-d-oise-95/le-passe-de-pontoise-surgit-sous-les-paves-18-03-2010-853019.php>

[4] <http://www.ville-pontoise.fr/content/heading4807/content6433.html>

[5] <http://www.rue89.com/2007/08/19/le-site-de-la-bataille-de-verdun-menace-par-les-pillards>

[6] <http://www.rue89.com/zoomorama/2010/02/11/les-merveilles-medievales-de-paris-ville-rayonnante-137978>

[7] <http://www.vpah.culture.fr/label/label.htm>